

valant vers la passerelle de l'Institut, la Seine avait fantaisie de revêtir robe fourrée et bonnet de docteur, afin de complaire à la vieille corporation des bouquinistes, sur les éventaires desquels savants et basochiers s'évertuent à découvrir l'exemplaire rare. Quand elle apercevra le Louvre, en souvenir des fêtes qu'y donnèrent Valois et Bourbons, la dame s'accommodera, en grands atours, perruque et paniers, mais elle rejettera l'une et les autres en passant entre la Chambre des députés et la place de la Concorde et devra poser à son bonnet la cocarde tricolore des jours de la Convention. Vienne le pont des Invalides, c'est en vivandière de la grande armée qu'elle saluera le dôme sous lequel dort le Petit Caporal, et, plus loin, elle rappellera aux pioupious de pierre qui gardent le pont de l'Alma les crinoïnes du second empire. Aux environs du Trocadéro, la belle jaserà en se souvenant des grelots qui tintinnabulèrent à nos oreilles pendant la grande foire des expositions, et c'est seulement en arrivant au Point-du-jour que, libre d'être enfin la Parisienne moderne, elle s'en ira flâner à Longchamps en houles montantes.

Mais, dans toutes ces transformations, la Seine, en grande coquette qu'elle est, sait garder la mesure, car elle se fait gloire d'être la plus Parisienne des Parisiennes. Dès qu'au matin elle a soulevé ses courtines de brume, elle s'apprête à revêtir une de ses robes qui, comme celles de Peau d'Ane, auront la couleur du temps. Elles sont tissées de soleil, nuancées de rayons de lune, faites d'étoffes prestigieuses. Elle a des écharpes frangées, pailletées, diamantées, elles les enroule, elle les varie suivant son humeur et ses caprices, et, ainsi vêtue, c'est bien l'enchanteresse dont les plus austères subissent l'emprise, la sirène dont le chant subjugué tous ceux auxquels il a été donné de l'entendre. La Seine a ses amants, qui ne sont pas toujours des rêveurs et des poètes. Elle a ses détracteurs aussi, mais ceux-là n'ont peut-être pas su voir combien, au-

dessous
leurs, t
ondes, e
bien de
D'auc
sent ma
gneuse c
Marcel
d'honne
conjoint,
deux po
lands, ba
mion for
niers son
lue le nor
vers tous
étant un
siens sont
gres faver
sait un gr
turer un
joue au sa
le minable
vaillante e
en la soci
comparable
vent leur f
brageant d
donne une I
vert et arge
offrent pin
de sa chapel
C'est la :